

Le Petit Nicolas en latin dans Paris Match !



semaine du 29 novembre
au 5 décembre 2012



14 culture **match**
Livres

C'EST CHOUETTE LE LATIN!

Deo gratias, « Le petit Nicolas » de Sempé et Goscinny paraît pour la première fois en version latine. Du plaisir in extenso.

PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER



« *Prælus Nicolæus, Latine lingua* », traduction Marie-France Saignès et Élisabeth Anstéti, Inext éditions, 104 pages, 15 euros.

S'exprimer dans une langue morte, c'est chercher ses mots dans un tombeau. Vous pouvez bien expliquer aux bambins que le latin, c'est la jeunesse de notre civilisation, ils s'en moquent – puisque eux-mêmes ne sont pas vieux. Dire que c'était la langue de Dieu, de notre passé et donc de notre pensée ne leur fait évidemment ni chaud ni froid. Ils laissent ce genre de délire pittoresque aux rongeurs de parchemin de nos générations antédiluviennes. C'est bien dommage, car, comme les Provençaux, les Corses ou les Alsaciens ont l'accent de leur pays natal, la langue française a l'accent de sa mère, le latin. Oci, à Rome

Labor omnia vincit improbus*

*Un travail sans relâche vient à bout de tout

aussi, des gamins légers comme l'alouette et gais comme le pinson riaient, blaguaient et faisaient de bonnes grosses bêtises en latin.

D'où l'idée de traduire « Le Petit Nicolas » dans la langue de César, de Biscornus (centurion à Babaorum) et de Bonusmakus (préfet de Condote). À 10 ans, comme d'ailleurs à tous les âges, on ne s'intéresse qu'à soi : observer une bande de copains en pleine rigolade est dix fois plus excitant qu'entendre Cicéron accuser Caïlina de méfaits imaginaires et incompréhensibles. C'est le cœur qui ouvre les portes de

l'esprit et choisir entre une heure avec Virgile et une autre avec Goscinny, c'est choisir entre un sac de pierres sur le dos et une couronne sur la tête. Soudain, au lieu de déchiffrer chaque phrase comme une boîte noire, on s'amuse avec Clotaire, Alcanta et Aignan et les briques du programme ont l'air légères comme des plumes. La corvée se transforme en jeu et la salle de classe en cour de récréation. Tout à coup, au lieu de pénétrer en traînant la patte dans un grenier obscur, on se met à la version comme on s'attaquerait à une glace à la vanille. C'est super chouette, comme disait le Petit Nicolas. Et, pour les croulants de notre espèce, c'est très amusant – mais pas facile. ■



RETOUR AU COLLÈGE

Testez vos talents en version

De cibus
In ludo cibus theca est multique ibi edunt et « semilibedentes » vocantur. Ego et alii colligentes domum ad paritandum redimus : solus Pugnax est qui in ludo manet et sua sedit procul habitaculo. Igitur obstupescit et non gravissimum cum heri petentibus et munitissimum me hodie in ludo mendicem esuriam esse dixerunt.

La carte...
A l'école, il y a une cartable, et il y a un quel...
manquer de classe et on les appelle des...
dents-persennelles. Maf et les autres copains...
on n'arrive jamais à maison. Le seul qui n'est...
à l'école, c'est ludo, parce qu'il n'obéit à rien...
Lui, c'est pour ça que la tête tourne et pas...
concombre quand papa et maman m'ont dit "hey...
que j'ai mangé à l'école, j'aurais pu à midi."

